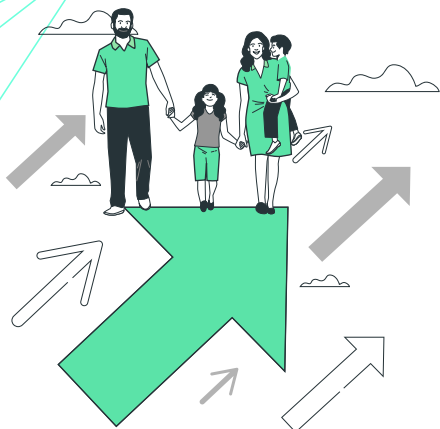


Les synthèses de l'Auran

La croissance démographique marque le pas en Loire-Atlantique



Les données du recensement qui viennent d'être publiées par l'Insee font état de 1 457 806 habitants en Loire-Atlantique au 1^{er} janvier 2021. Cela représente une croissance démographique de +1,1 % par an entre 2015 et 2021. La dynamique reste soutenue, bien plus importante que la croissance régionale et nationale, mais en ralentissement par rapport à la période antérieure.

La dynamique démographique d'un territoire s'appuie sur 2 composants : le solde naturel qui est la différence entre les naissances et les décès ; et le solde migratoire qui est la différence entre les arrivées et les départs. L'évolution soutenue de la population de Loire-Atlantique est le fruit de la combinaison d'un apport naturel et migratoire important.

Le ralentissement de la dynamique démographique du département, observé sur la période 2015-2021, s'explique par une érosion du solde naturel. Il combine à la fois une hausse des décès liée au vieillissement de la population et une baisse des naissances. Le solde migratoire se maintient depuis 2010. La dynamique départementale se décline avec plusieurs nuances selon les intercommunalités considérées. Si la majorité voit leur croissance démographique ralentir, 4 d'entre-elles, sont à l'inverse, en phase d'accélération.

Depuis le 1^{er} janvier 2021, l'analyse d'autres sources permet d'entrevoir une poursuite de ce ralentissement démographique. Le solde naturel continue de s'affaiblir sous l'effet conjugué de la hausse des décès et de la baisse des naissances. Dans un contexte de marché immobilier tendu qui bloque les ménages dans leur parcours résidentiel, les flux migratoires ont tendance à diminuer entraînant également un ralentissement de la croissance. Les conséquences de ces flux contrariés et leur éventuelle reprise ne sont pas connues à ce jour. La poursuite des analyses de l'Auran permettra de faire la lumière sur ce point.

Chiffres clés



1 457 806
habitants
en Loire-Atlantique
au 1^{er} janvier 2021

+1,1 %
de croissance
annuelle moyenne
entre 2015 et 2021
en Loire-Atlantique
contre +1,3 %
entre 2010 et 2015

70 %
de la croissance portée
par le solde migratoire
entre 2015 et 2021



La Loire-Atlantique reste
le 3^{ème}
département le plus dynamique
de France

Un ralentissement démographique national qui touche tous les territoires

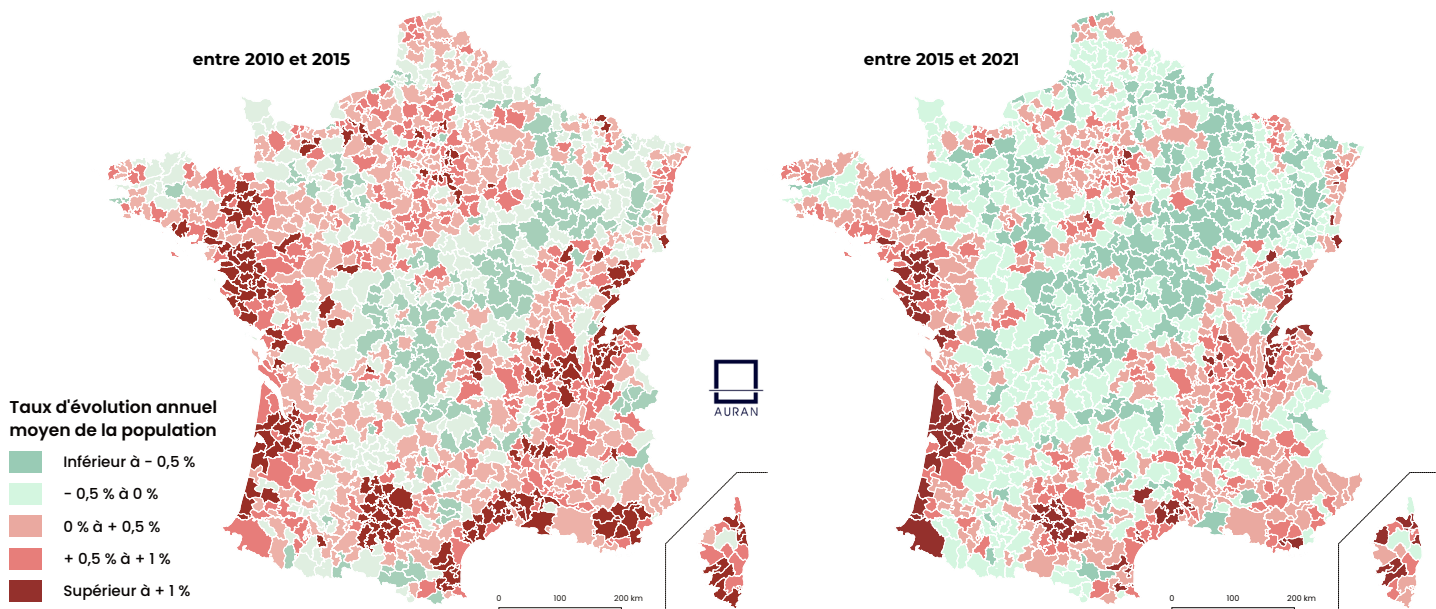
Une tendance nationale qui ralentit

Après la mise à jour du recensement, la France métropolitaine compte un peu plus de 65,5 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2021, soit +0,3 % d'habitants supplémentaires par an entre 2015 et 2021. Par rapport à la période précédente, le rythme de progression a diminué (+0,5 % par an entre 2010 et 2015).

L'ensemble des régions de France métropolitaine (exceptée Provence-Alpes-Côte-d'Azur) a vu sa croissance démographique ralentir entre les deux périodes.

Les Pays de la Loire n'échappent donc pas à cette dynamique. Depuis 2015, la région a gagné 22 581 habitants par an soit une croissance démographique de +0,6 % par an, contre +0,8 % sur la période précédente. Malgré ce ralentissement, la région reste la 3^{ème} plus dynamique de France métropolitaine derrière la Corse et l'Occitanie.

Évolution annuelle moyenne de la population à l'échelle intercommunale



Source : Insee - RP 2015 et 2021 - Réalisation : Auran - janvier 2024

La Loire-Atlantique reste le moteur de la croissance régionale

1 457 806, c'est le nombre d'habitants qui résident en Loire-Atlantique au 1^{er} janvier 2021. Avec une croissance démographique de +1,1 % entre 2015 et 2021, soit + 15 242 habitants par an, la Loire-Atlantique reste le 3^{ème} département le plus dynamique de France métropolitaine derrière la Haute-Garonne et l'Hérault, au même niveau que la Gironde et la Corse du Sud. Malgré un léger ralentissement (+ 1,3 % entre 2010-2015), sa croissance est près de 2 fois supérieure à celle de la région et près de 4 fois supérieure à celle de la France.

67 % de l'évolution de la population des Pays de la Loire est portée par la Loire-Atlantique (57 % sur la période 2010-2015) alors qu'elle ne représente que 38 % des habitants.

Évolution de la population des aires d'attraction métropolitaines entre 2010, 2015 et 2021

	Population au 1 ^{er} janvier			Croissance démographique annuelle		Croissance liée au solde naturel		Croissance liée au solde migratoire	
	2010	2015	2021	2010-2015	2015-2021	2010-2015	2015-2021	2010-2015	2015-2021
Loire-Atlantique	1 282 219	1 366 358	1 457 806	1,3 %	1,1 %	0,5 %	0,3 %	0,8 %	0,8 %
				+ 16 828	+ 15 242	+ 6 586	+ 4 595	+ 10 242	+ 10 647
Loire-Atlantique hors Nantes Métropole	694 697	735 986	779 927	1,2 %	1,0 %	0,4 %	0,1 %	0,8 %	0,8 %
				+ 8 258	+ 7 323	+ 2 908	+ 1 024	+ 5 350	+ 6 299
Nantes Métropole	587 522	630 372	677 879	1,4 %	1,2 %	0,6 %	0,5 %	0,8 %	0,7 %
				+ 8 570	+ 7 918	+ 3 678	+ 3 570	+ 4 892	+ 4 348
Nantes Métropole hors Nantes	302 552	326 990	354 675	1,6 %	1,4 %	0,5 %	0,4 %	1,0 %	0,9 %
				+ 4 888	+ 4 614	+ 1 639	+ 1 503	+ 3 248	+ 3 111
Ville de Nantes	284 970	303 382	323 204	1,3 %	1,1 %	0,7 %	0,7 %	0,6 %	0,4 %
				+ 3 682	+ 3 303	+ 2 039	+ 2 067	+ 1 643	+ 1 236

Source : Insee RP2010-2015-2021, État-Civil, Auran

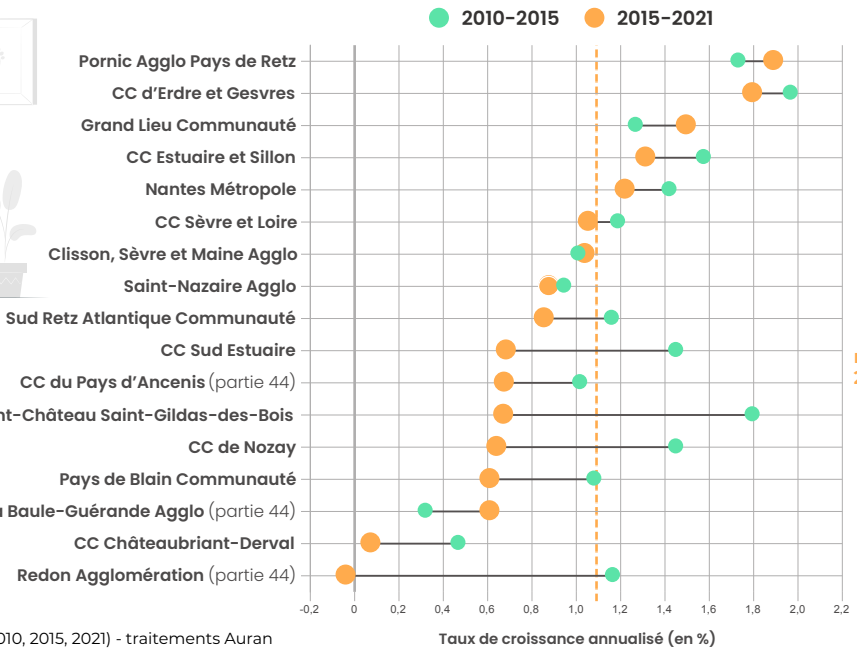
Presque toutes les intercommunalités restent en croissance

Toutes les intercommunalités du département ont une évolution démographique positive. Seules 4 intercommunalités voient leur croissance démographique accélérer : CapAtlantique La Baule-Guérande Agglo, Pornic Agglo Pays de Retz, Grand Lieu Communauté et Clisson, Sèvre et Maine Agglo.

La métropole nantaise compte 677 879 habitants au 1^{er} janvier 2021, soit près de 8 000 habitants supplémentaires chaque année entre 2015 et 2021. Comme en Loire-Atlantique, la croissance démographique marque le pas : +1,2 % sur période 2015-2021 contre +1,4 % sur la période 2010-2015. Depuis 2010, les grands équilibres se maintiennent et Nantes Métropole reste moteur de la croissance départementale : elle porte un peu plus de la moitié de la croissance démographique de la Loire-Atlantique. La ville de Nantes représente toujours un peu moins de la moitié de la croissance métropolitaine. À l'échelle des communes, 9 sur 10 sont en croissance démographique dans le département, dont Nantes.

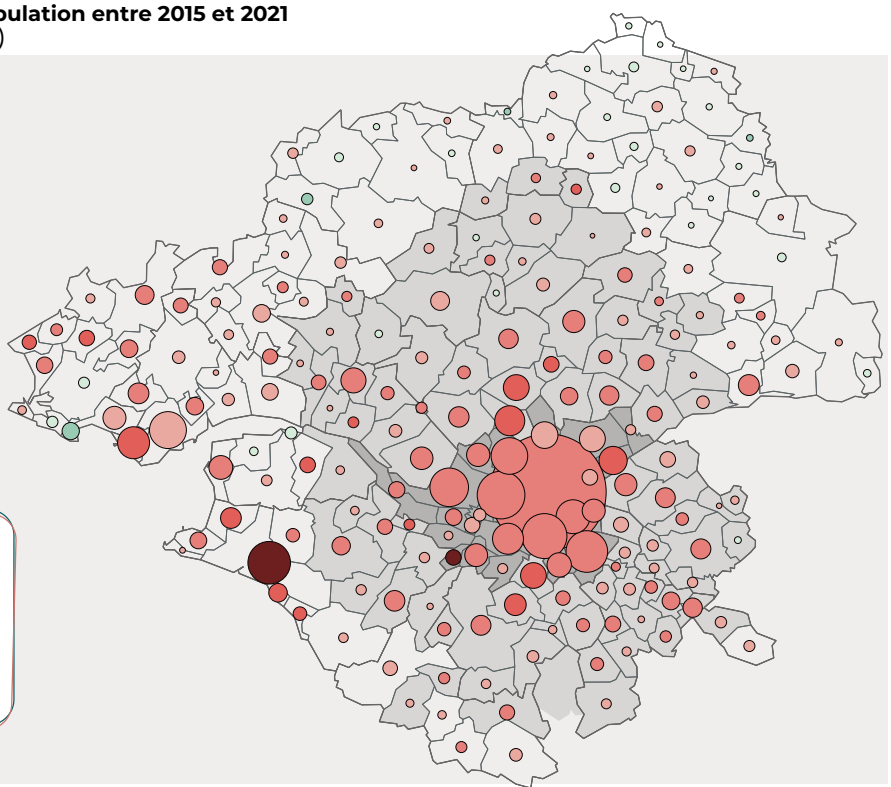
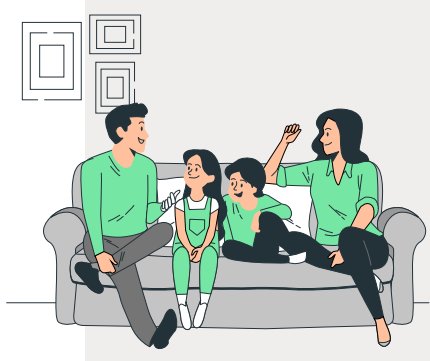
Croissance démographique annuelle moyenne des EPCI de Loire-Atlantique

comparaison sur la période 2010-2015 et 2015-2021



source : Insee, RP (2010, 2015, 2021) - traitements Auran

Évolution annuelle moyenne de la population entre 2015 et 2021 des communes de Loire-Atlantique (44)



Évolution annuelle du nombre d'habitants

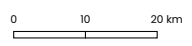
- 3 500
- 1 000
- 250
- 50

Taux d'évolution annuel moyen de la population

- Inférieur à -1%
- 1% à 0%
- 0% à +1%
- +1% à +2%
- +2% à +3%
- Supérieur à +3%

■ Nantes Métropole ■ Aire d'attraction de Nantes

Source : Insee - RP 2015 et 2021 - Réalisation : Auran - janvier 2024



Les ressorts (et les nuances) du ralentissement de la croissance démographique locale

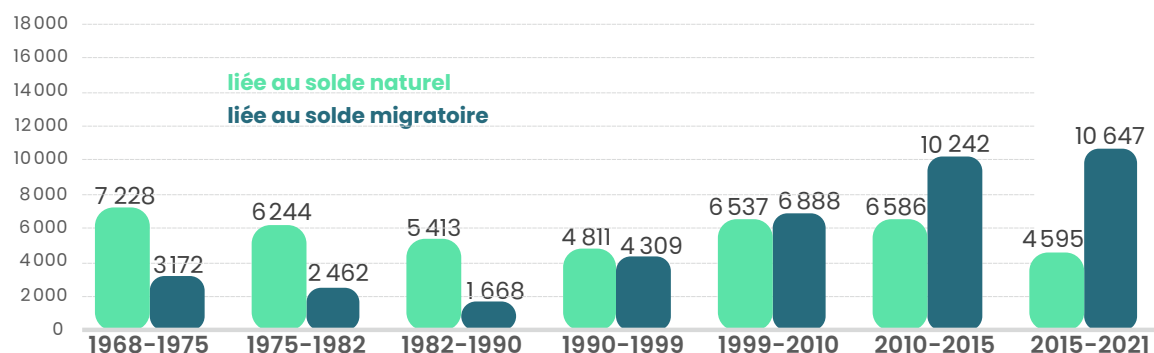
L'érosion du solde naturel s'explique par la hausse des décès ...

Avec la progression en âge des générations du baby-boom, le nombre de décès augmentera fortement et structurellement en France. Au cours des prochaines décennies, ce phénomène concernera tous les territoires sans exception et participera à l'érosion inévitable du solde naturel.

La part des décès est plus importante sur le littoral mais c'est bien sur la métropole nantaise que leur nombre progresse le plus.



Croissance démographique annuelle liée au solde naturel et au solde migratoire en Loire-Atlantique



Source : Insee-État-Civil et RP 1968 à 2021

Nombre annuel moyen de décès

	Période 2010-2015	Période 2015-2021	Évolution entre les 2 périodes
France métropolitaine	545 944	598 979	+ 10 %
Loire-Atlantique	10 265	11 651	+ 14 %
Nantes Métropole	4 060	4 643	+ 14 %
Loire-Atlantique hors Nantes Métropole	6 205	7 008	+ 13 %



Source : Insee-État-Civil

Carnet de naissances en Loire-Atlantique

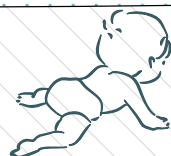
Le classement des prénoms les plus donnés en 2022.

107 RAPHAËL
107 ALBA
104 GABRIEL
97 MAËL

97 ARTHUR
96 JULES
95 NOAH
94 LUCAS

91 LOUISE
84 LÉO

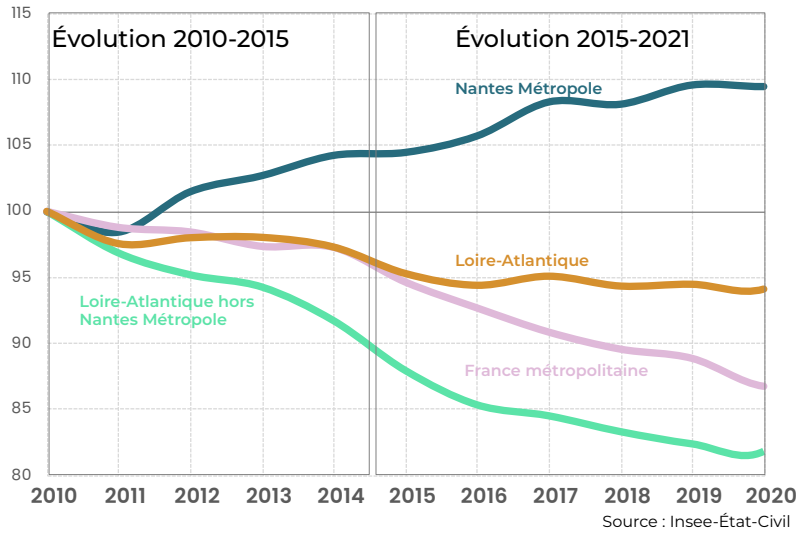
Source : Insee-État-Civil



... et la baisse des naissances y participe aussi

Depuis 2010, le nombre de naissances diminue dans le département. Alors que le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants n'a cessé de progresser au cours des dix dernières années, la baisse des naissances s'explique uniquement par la baisse de la fécondité : les femmes font moins d'enfants, du moins elles le font de plus en plus tardivement.

Évolution du nombre de naissances entre 2010 et 2020 (base 100 en 2010)



Nantes Métropole n'échappe pas à la baisse du solde naturel. Mais c'est la seule intercommunalité où celle-ci s'explique exclusivement par la hausse des décès entre 2015 et 2021. En effet, sur la métropole les naissances ont augmenté sur cette même période.

À Nantes, le solde naturel a même légèrement progressé : la hausse des naissances y est supérieure à la hausse des décès. Autre particularité de la ville centre, c'est son solde naturel qui porte majoritairement la croissance démographique (63 %).

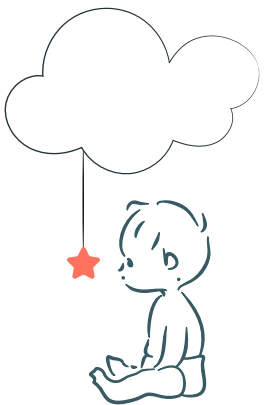
Le solde migratoire principal moteur de la croissance démographique

Si, au niveau départemental, le solde naturel ralentit, le solde migratoire, quant à lui se maintient. Les mouvements migratoires dits de « longue distance » (personnes qui arrivent d'un autre département français) se poursuivent. La Loire-Atlantique continue ainsi d'attirer des personnes en lien avec sa dynamique économique, universitaire et littorale.

Considérant cette dynamique migratoire, le ralentissement sur Nantes Métropole est probablement dû à l'augmentation des départs vers les intercommunalités voisines entre 2015 et 2021. Cela a pour conséquence d'augmenter la croissance des intercommunalités voisines et de creuser le déficit migratoire de courte distance de la métropole. Nantes et Nantes Métropole sont les principales portes d'entrées des personnes qui s'installent depuis un autre département français (en lien avec les sites universitaires, les emplois, les logements locatifs, ...). Ainsi, si l'attractivité se maintient en Loire-Atlantique, les départs toujours plus nombreux de Nantes Métropole vers les territoires voisins engendrent une baisse de l'accroissement démographique de cette dernière sur la période 2015-2021.

Tout comme la métropole, 6 autres intercommunalités voient leur dynamique migratoire ralentir. Ces territoires sont presque tous situés au Nord de la Loire : CC Châteaubriant-Derval, CC du Pays de Pont-Château Saint-Gildas-des-Bois, CC de Nozay, Pays de Blain Communauté, CC Sud Estuaire et Redon Agglomération.

Pour 10 autres intercommunalités (Pornic Agglo Pays de Retz, Grand Lieu Communauté, CapAtlantique La Baule-Guérande Agglo, Clisson, Sèvre et Maine Agglo, Saint-Nazaire Agglo, CC Sèvre et Loire, CC d'Erdre et Gesvres, CC Estuaire et Sillon, CC du Pays d'Ancenis et Sud Retz Atlantique Communauté), l'apport migratoire a augmenté, au point que 4 intercommunalités voient même leur dynamique globale s'accroître.



Le ralentissement dont ne parle pas encore le recensement

Le recensement fait état de la démographie jusqu'au 1^{er} janvier 2021. En mobilisant d'autres sources¹, il est possible d'éclairer une période plus récente.

Même si la dynamique de la Loire-Atlantique reste soutenue, elle semble continuer à marquer le pas. En effet, la Covid-19 a marqué l'année 2020, suivie par la guerre en Ukraine (2022) ainsi que l'inflation des prix (à partir de 2022), l'augmentation des taux d'intérêts d'emprunts pour acquérir un logement (2022/2023) et l'inquiétude liée au changement climatique. Ces événements entraînent aussi des conséquences sur la démographie nationale et locale.



Une poursuite de l'érosion du solde naturel

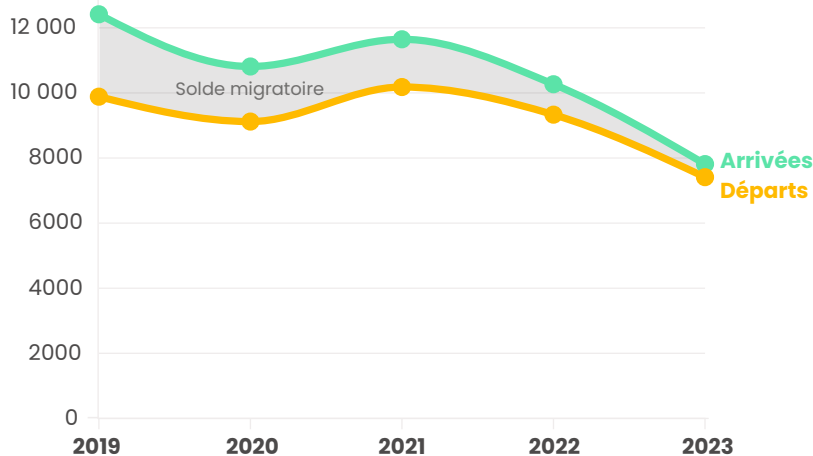
Depuis 2021, le solde naturel continue de diminuer de par la hausse des décès, même si une baisse est à noter pour l'année 2023 (maladies hivernales moins sévères et absence de canicule). Dans le même temps, le nombre de naissances a continué de diminuer avec une chute en 2023 (-8,3 % en Loire-Atlantique entre 2022 et 2023 contre -3,7 entre 2021 et 2022). Au niveau du département, le solde naturel reste positif et s'est établi à près de + 2 600 en 2023 (contre environ + 4 600 sur la période 2015 - 2021).

Un ralentissement des flux de « longue distance » ...

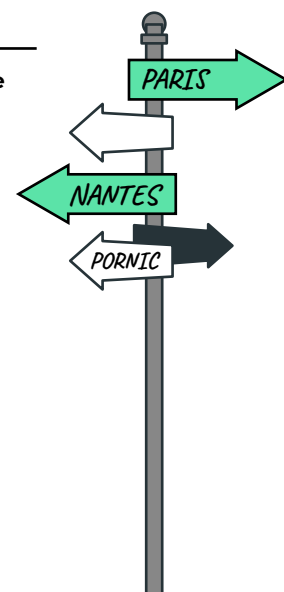
L'excédent migratoire semble aussi diminuer. Le nombre de ménages s'installant en Loire-Atlantique aurait diminué de 33 % entre 2021 et 2023². Ce ralentissement était déjà à l'œuvre en 2020 et concerne plus particulièrement 2022 et 2023. Quel que soit le territoire d'origine (reste des Pays de la Loire, Bretagne, Ile-de-France et reste France), les flux diminuent (conséquence de la crise immobilière). Ce ralentissement observé concerne toutes les intercommunalités. À Nantes Métropole, ce sont 1 800 ménages de moins qui seraient arrivés en 2023 par rapport à 2021.

Les ménages qui quittent le département résidaient majoritairement dans la métropole (55 %). Ce flux ralentit également, -27 % entre 2021 et 2023. La baisse du nombre de départs étant moindre que celle des arrivées, mécaniquement l'apport migratoire de longue distance diminuerait entre 2021 et 2023. Tout comme pour les arrivées, tous les flux (Reste des Pays de la Loire, Bretagne, Ile-de-France et reste France) qui quittent le département diminuent.

Évolution des flux migratoires entre la Loire-Atlantique et le reste de la France (longue distance)



source : La Poste, contrats de réexpédition de courriers (2019-2023) - traitements Auran



¹ État-Civil et contrats de réexpédition de courriers (voir encadré)

² Voir encadré

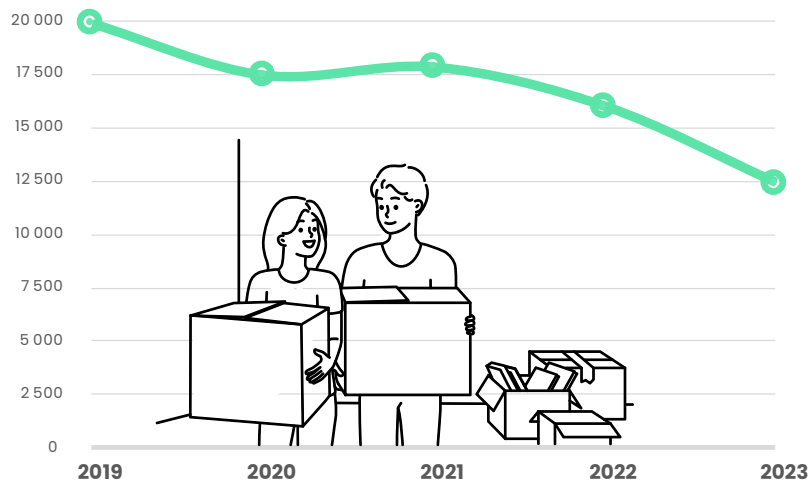
... qui s'observe dans les mêmes proportions sur les flux de courte distance

Les migrations de courte distance sont davantage liées aux parcours résidentiels des ménages (changement de composition au sein du ménage, accession à la propriété, etc.). Là aussi, quelle que soit l'intercommunalité, elles diminuent. Toutes les intercommunalités du département conservent un solde migratoire de courte distance positif (hors Nantes Métropole).

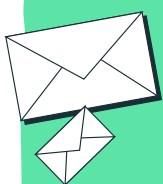
Cette dynamique traduit, là encore, les effets du grippage du marché immobilier qui freinent le parcours résidentiel des ménages au sein de la Loire-Atlantique. Ainsi, les mouvements migratoires depuis/vers la Loire-Atlantique diminuent de 30 %. Cette tendance s'observe aussi entre les intercommunalités du département (-29 %). Cela laisse penser que la situation n'est pas plus marquée sur un territoire que sur un autre.

Tout l'enjeu reste de savoir comment la situation évoluera au cours des prochains mois. À noter que, sur cette période récente, le nombre de départs depuis la métropole vers les intercommunalités voisines, a tendance à se réduire, diminuant ainsi le déficit migratoire de Nantes Métropole depuis 2022. En effet, la métropole comptabilisait environ 10 100 départs de ménages vers les intercommunalités voisines en 2019 contre 6 300 en 2023.

Nombre de contrats de réexpédition entre les intercommunalités de Loire-Atlantique
(somme des mouvements de courte distance)



Source : La Poste – Contrats de réexpédition de courriers - traitements Auran



ANALYSE DES CONTRATS DE RÉEXPÉDITIONS DE COURRIERS DÉFINITIFS

L'analyse des données plus récentes s'appuie sur des données transmises par La Poste sur la période 2019-2023 incluse, **soit jusqu'au 1^{er} janvier 2024.**



Ces données permettent d'analyser les flux migratoires entre la Loire-Atlantique et le reste de la France à différentes échelles (de la région à l'infra communal). Cela permet d'avoir des premiers éléments sur les dynamiques migratoires, sur une période plus récente que celle disponible avec les données de l'Insee. Ces données peuvent être analysées selon le type de flux, c'est-à-dire de longue distance (flux migratoires nécessitant un changement de département) ou de courte distance (flux migratoires internes au département).

Une première analyse semble révéler que les données de La Poste ne parviennent pas à rendre compte des flux migratoires des étudiants, dans la mesure où ceux-ci ne déclenchaient pas nécessairement de transfert de courrier. Une hypothèse qui reste à confirmer par des analyses complémentaires.

Ainsi les données des contrats de réexpédition de courriers couvrent 63 % des arrivées des ménages depuis un autre département, hors étudiants, comptabilisés par l'Insee et 72 % des flux des ménages ayant quitté le département, soit un volume assez significatif.

Ce travail est une première analyse qui sera à consolider dans le temps.



CONCLUSIONS & ENJEUX

Le département, porté par la métropole nantaise et l'ensemble des autres intercommunalités, continue d'enregistrer une dynamique démographique soutenue qui reste supérieure aux moyennes nationale et régionale.

Un ralentissement s'observe, comme partout, lié à l'érosion du solde naturel sous le double effet d'une hausse des décès et une baisse des naissances. La hausse des décès continuera dans les années à venir avec le vieillissement de la population. Dans le même temps, une baisse des naissances est observée, malgré un nombre de femmes en âge de procréer toujours plus important. Au cours des dernières années (2015-2021), le solde migratoire s'est globalement maintenu au niveau départemental avec quelques spécificités selon les territoires.

Au-delà de 2021, l'analyse de données plus récentes (2021-2023) montre qu'un ralentissement s'est poursuivi, visible tant sur le solde naturel que migratoire. Concernant le solde naturel, la hausse inéluctable des décès liée au vieillissement contribuera à l'affaiblir. Dès lors, aujourd'hui et encore plus demain, l'évolution de la dynamique démographique dépendra du solde migratoire. Or s'agissant des mouvements de population, les déménagements ont été mécaniquement contraints par le contexte immobilier, particulièrement tendu au niveau local. La question est de savoir dans quelle mesure cela pourrait évoluer à l'avenir si la situation immobilière redevenait plus favorable. En effet, si les projets résidentiels sont suspendus aux aléas des marchés immobiliers, la vie des ménages se poursuit malgré tout, entraînant de fait des besoins nouveaux qui restent à satisfaire (séparation, naissances, recomposition familiale, vie professionnelle, ...)

Aujourd'hui, les dynamiques observées restent cohérentes avec le scénario de projection dit de « référence », publié en partenariat avec l'Insee en octobre 2023. Un scénario qui projette une population d'1,7 millions d'habitants en Loire-Atlantique en 2050...

- *En 2023, moins de naissances que de décès, Insee Flash Pays de la Loire, n°145, Janvier 2024*
- *Bilan démographique 2023, Insee Première, n°1978, Janvier 2024*
- *Une croissance démographique soutenue malgré un ralentissement, Insee Analyses Pays de la Loire, n°121, Décembre 2023*
- *Entre 2015 et 2021, la croissance démographique est deux fois plus élevée dans l'espace urbain que dans les rural, Insee Focus, n°316, Décembre 2023*
- *Des mouvements démographiques influencés par la dynamique économique, Auran, n°85, Février 2023*
- *Croissance démographique en Loire-Atlantique : pas d'inflexion en vue !, Auran, n°76, Février 2022*
- *Vers une atténuation de la dynamique démographique de la Loire-Atlantique, Insee Analyses Pays de la Loire, n°119, Octobre 2023*

Pour aller plus loin

Dossier piloté par Charlotte THOMAS-MOREL (Cheffe de projet) avec l'appui de l'équipe de l'Auran